

O.R.S.T.O.M.
Centre de NOUMEA

NOTE SUR LE MACHINISME AGRICOLE

par

H. BOTTON, Agronome

Représentant Monsieur le Directeur du Centre ORSTOM de NOUMEA

à l'attention des MEMBRES de la Commission du Développement Rural
pour la Préparation du 6ème Plan

24 MARS 1972

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

B n° 5344 07/11 r.

MACHINISME AGRICOLE

Des différents exposés faits lors des réunions de la Commission du Développement Rural pour la préparation du 6ème Plan, nous avons pu relever qu'à chaque fois que les perspectives du Développement des productions agricoles ou pastorales ont été exposées les difficultés rencontrées l'ont été notamment en ce qui concerne la main d'oeuvre, et les possibilités de Crédit offertes aux exposants.

Sans ignorer l'importance du Crédit dans des programmes d'aménagement et de Production, nous voulons ici attirer l'attention sur le problème particulier du machinisme agricole.

OBJECTIF à ATTEINDRE

- 1/ Augmentation de la Production (viande notamment)
- 2/ Compétitivité des produits pour assurer un remplacement partiel ou total des importations (aliment du bétail).

La satisfaction de ces 2 objectifs dans le contexte humain rural actuel ne peut passer que par une très large utilisation de la mécanisation.

MOYENS à METTRE en OEUVRE

Fonctionnellement et peut être arbitrairement, nous pensons devoir répartir cette mécanisation au niveau de son utilisation en 3 catégories :

- 1 - Mécanisation de défrichement .
- 2 - Mécanisation de Préparation du sol, d'implantation et d'entretien des cultures.
- 3 - Mécanisation des récoltes, de leur stockage éventuel et de leur transformation.

Le point 1 est laissé à la discrétion d'organisme qui comme la SEDERCAL ou la Coopérative Centrale Agricole ont une grande expérience de ces travaux.

Toutefois, nous nous permettons de souligner ici une tendance que nous estimons fâcheuse techniquement et économiquement et qui consiste à entreprendre les gros travaux de débroussement (arrachage de la strate arborée ou arbustive, mise en andains et destruction) sans toujours se soucier de la suite qu'il convient d'apporter en matière d'implantation pastorales.

Des cas fréquents de reprise du terrain par une nouvelle végétation ligneuse (niaoulis en grande majorité) abouti au bout de 3 ou 4 ans à un état du terrain guère plus favorable que celui du départ.

L'utilisation exagérée qui est faite du Gyrobroyeur est une conséquence de cette évolution et ne conduit pas obligatoirement à une amélioration de la production en viande sur des surfaces ainsi traitées.

Il nous semble donc nécessaire dans la plupart des cas de penser, immédiatement après le défrichement effectué avec des engins lourds, à entreprendre le travail complémentaire qui consiste à se débarrasser complètement des éléments de repousse des végétaux ligneux (parties de souche, racines) et d'effectuer le minimum de travaux du sol nécessaire à une implantation correcte de pâturage. C'est la préparation de surface (lit de semis) qui conditionne la réussite de l'implantation.

Pour ce faire, il existe déjà dans le territoire certaines catégories d'outils qui semblent convenir (Rotavator - Chisel plow et Chisel Seeder).

Mais nous pensons que dans bien des cas, un labour de préférence au soc, réglera définitivement ce problème. De ce matériel, nous sommes pratiquement démunis.

Il faut souligner que la plupart des stations où ces travaux sont entrepris possèdent la force motrice (tracteur de 50 cv et plus) mais pas toujours le matériel mécanique adapté au travail demandé.

Il serait économiquement et techniquement souhaitable que le colon éleveur prenne en charge cette partie du travail qui consiste après un défrichement correctement réalisé à effectuer l'implantation de son pâturage avec tous les travaux légers que cela nécessite.

Le point 2 intéresse particulièrement les cultures céréalières et sarclées.

L'obtention de rendements élevés est sous la dépendance du sol et de la plante.

L'obtention de récoltes à prix de revient bas est sous la dépendance d'une main d'oeuvre techniquement éprouvée à l'utilisation d'une mécanisation bien adaptée.

Que ce soient les façons culturales de préparation, les semis, les façons d'entretien et les récoltes, le matériel qui doit accomplir chaque phase doit faire parti d'un tout harmonieusement utilisé.

D'une mauvaise préparation du sol découleront des difficultés d'implantation puis d'entretien et enfin des conséquences quant aux possibilités quantitatives et qualitatives des récoltes.

D'un semis effectué sans que les écartements soient convenablement respectés, découlent souvent l'impossibilité d'opérer des façons d'entretien mécaniques, et ultérieurement d'effectuer les récoltes dans de bonnes conditions. Les catégories de matériel appartenant à ce groupe font presque entièrement défaut dans le territoire.

Point 3 la mécanisation des récoltes est la suite logique des 2 premiers points et surtout du deuxième.

Sur le plan technique, il ne semble pas que les difficultés soient importantes, le matériel existant étant convenable.

Mais, sur le plan de l'achat et de l'utilisation de ce matériel, les problèmes de son amortissement et de sa rentabilisation ne trouvent pas toujours de solution satisfaisante au niveau du producteur individuel.

PROPOSITIONS

Il semblerait utile sinon nécessaire d'avoir dans le Territoire une unité de mécanisation complète permettant d'effectuer avec satisfaction tous les travaux que nécessite une culture dans les phases de mise en place et d'entretien.

La recherche de standardisation de ce matériel serait un objectif primordial.

Les équipements que nous jugeons nécessaires sont par ordre chronologique d'utilisation :

- Charrues à soc et à disques
- Pulvérisateurs à disques
- Semoirs pour Céréales
- Semoirs pour plantes sarclées (Maïs - Sorgho - Tour-
nesol).
- Herses et rouleaux (lisses et cannelés).
- Appareil de défense des cultures (pour mémoire, le Technoma déjà répandu dans le Territoire étant très satisfaisant).
- Cultivateurs - Scarificateurs pour l'entretien des cultures sarclées.

Le but de cette unité serait de conseiller les agriculteurs dans l'achat, l'utilisation et l'entretien de leur matériel agricole, et également de former les utilisateurs de ce matériel qui ne doivent pas être considérés comme une main d'oeuvre ordinaire, mais bien comme des ouvriers spécialisés.

CONCLUSIONS

Dans l'éventualité d'une augmentation des productions agricoles et pastorales, et en raison d'un manque croissant de main d'oeuvre dans le secteur rural, seule la mécanisation peut résoudre les problèmes qui se posent.

Une recherche et une étude du matériel convenable, une formation des utilisateurs de ce matériel nous laissent à penser qu'une unité de mécanisation devrait être mise en place. Son fonctionnement et sa gestion sans devoir relever de service publics peut être prise en charge par un organisme para public (SEDERCAL par exemple).

Enfin, en ce qui concerne les outils de récolte céréalières, nous pensons que, une organisation inter professionnelle serait plus apte à rentabiliser et à amortir ce matériel qu'un producteur isolé, en même temps que cette organisation ferait la liaison entre la production et la commercialisation en passant éventuellement par le stockage et la transformation des produits.

Nouméa, le 5-9-69

H. BOTTON